

des produits de base et du pétrole, ainsi que l'effondrement du système de taux de change fixes de Bretton Woods. L'adaptation structurelle, difficile dans le meilleur des cas, a été entravée par un certain nombre de mesures gouvernementales. Imposées surtout durant les années 1960 et au début des années 1970, celles-ci ont eu l'effet inattendu d'amoindrir la capacité d'ajustement, dans une mesure qui a cependant varié considérablement d'un pays à l'autre, le problème étant plus grave en Europe qu'aux États-Unis ou au Japon. Le ralentissement de la croissance dans les années 1970, ainsi que la profonde récession des années 1980, ont également constitué des obstacles à la mobilité et à l'adaptation. Durant les premières décennies de l'après-guerre, qui ont vu s'opérer une transformation industrielle de première importance, la poussée sans précédent de la croissance réelle a fait paraître presque facile le processus d'adaptation structurelle, une bonne partie des ressources nécessaires étant fournies par la marge de croissance au lieu d'être prises à un autre secteur. L'enchaînement de circonstances favorables durant cette heureuse période est bien connu: le démantèlement des obstacles protectionnistes sur les marchés des biens et des capitaux était permis par l'accroissement des investissements, des transferts de technologie et de la productivité, qu'il stimulait à son tour. Les mêmes relations existaient entre l'accélération considérable et soutenue de la croissance et l'adaptation structurelle, grâce à l'amélioration des signaux émis par l'économie